

ROYAL BAKING POWDER



Absolument pur. Prendre suite avec la crème de tartre de même marque.

Mort du comte Von Caprivi.

Paris, France, 6 février.—Le général comte Von Caprivi, ancien chancelier de l'Empire allemand est mort, ce matin, à Skyes, près de Crossen à quatre-vingt milles d'ici. Le général, qui était malade depuis quelque temps, s'est éteint paisiblement à dix heures du matin.

Projet de loi sur la Cour de Cassation par la commission parlementaire.

Paris, France, 6 février.—Par neuf voix contre deux, la commission parlementaire a rejeté le projet de loi du gouvernement tendant à soumettre les révisions de procès à la Cour de Cassation entière, au lieu de les soumettre à la section criminelle seule.

UN EPISODE

—DE LA—

Bataille de Manille.

Manille, Philippines, 6 février.—Un épisode sensationnel de la bataille de Manille est la charge du régiment de l'Idaho et des compagnies K et M du régiment de Californie à travers les champs de riz situés entre Paou et Santa-na, sous un feu terrible. Le terrain que les Américains ont parcouru est jonché de cadavres de nautiques qu'on enterra aujourd'hui par groupes de cinq ou six à l'endroit où ils sont tombés. C'est à cet endroit et à Calocan que les Philippines ont éprouvé les plus fortes pertes.

Les quatorzième régiment d'infanterie régulière se trouvait à un point particulièrement exposé près de Singalon, et le colonel Duboce a dû lancer la réserve au pas gymnastique pour empêcher les réguliers d'être coupés du reste de l'armée. A l'extrémité de la ligne douze hommes ont été tués avant la retraite des insurgés.

Les hommes des deux armées ont poussé fréquemment des acclamations pendant la bataille. Les Américains criaient hurra et les Philippines viva.

Parmi les nautiques les Ygoroles se sont signalés par leur bravoure. Sept cents de ces sauvages nus armés d'arcs et de flèches ont fait face à l'artillerie américaine.

Une grande excitation a régné à Manille samedi soir quand l'alarme a été donnée. Les soldats américains se trouvant dans les théâtres ou au cirque sont partis précipitamment et les représentations ont été interrompues. On entendait distinctement la fusillade et la canonnade.

Les résidents des environs se sont réfugiés en toute hâte dans la ville fortifiée avec tous les objets qu'ils ont pu emporter. Toutes les voitures ont disparu comme sous le coup d'une baguette de magicien, la circulation des tramways a été interrompue et les soldats ont gagné en toute hâte les postes qui leur étaient assignés. Tous les magasins ont été immédiatement fermés et des drapeaux étrangers ont été placés à de nombreuses fenêtres.

Liste des tués et blessés.

Londres, 6 février.—Voici la liste,

Les idées d'Agoncillo sur l'affaire des Philippines.

Montreal, 6 février.—Agoncillo, le représentant Philippin, qui est arrivé ici avec son secrétaire, Senor Meerta, est allé s'établir à l'hôtel Windsor.

Il a appris l'affaire de samedi, après son départ de New York, hier soir.

Il a déclaré que tout cela le surprenait beaucoup. Je ne croyais pas que la situation était devenue aussi critique, dit-il. Je croyais au contraire, qu'elle s'améliorerait légèrement. En fait, je n'avais pas de nouvelles des Philippines.

Et vous croyez en recevoir ici, lui a-t-on demandé.

—Oui, les autorités de Washington n'empêcheraient de recevoir des messages par câble.

Il y a un censeur à Manille et il y interdit l'usage des messages en chiffre. J'étais complètement dans l'ignorance. Je ne savais que ce que je recevais par la malle ainsi que les nouvelles des journaux.

Les Philippines sont loin d'ici et les malles deviennent à peu près inutiles. C'est pour cela que nous sommes venus nous installer à Montréal, où nous pourrions recevoir tous les messages. Quand j'en aurai reçu, je compte retourner à Washington, pour y continuer ma mission près des Etats-Unis.

Quant à l'affaire de samedi et de dimanche, je ne crois pas qu'elle ait mis fin à ma mission. D'après les bulletins reçus par les fonctionnaires de Washington et par la Presse Associée, je pense que le combat a commencé soudainement, d'une façon tout-à-fait inattendue. Je crois que les Philippines ont été forcées à cette attaque par quelque acte des Américains.

Depuis quelques mois, ils font tout ce qu'ils peuvent pour pousser les Philippines à la révolte.

Le général Otis, a envoyé des soldats faire des visites dans ce lieu, dans des résidences privées, et l'on y a mis tout sans dessus dessous par les ordres du général.

Toutes ces attaques ont irrité les Philippines et ont rendu possible l'affaire de samedi et de dimanche.

Une dépêche de Washington prétend que vous avez quitté cette ville, parce que vous saviez qu'il devait y avoir une bataille à Manille, samedi soir.

Agoncillo s'est mis à sourire. Oh! non, dit-il, je n'ai rien appris, qu'après avoir quitté la ville de New York.

Si le service de mon câble avait été aussi bien fait pour que je pusse apprendre quelque chose de ce genre, je serais encore à Washington. Je suis venu à Montréal, pour y recevoir les nouvelles que je ne pouvais obtenir à Washington.

—Pensez-vous que le Sénat des Etats-Unis ratifiera le traité, aujourd'hui?

—Je n'en sais rien. Quand je suis parti de Washington, il manquait deux voix aux partisans du traité pour en assurer la ratification.

Ce qui m'a le plus surpris dans cette affaire, c'est que j'avais écrit moi-même à nos populations que le peuple des Etats-Unis était en général, en faveur de notre indépendance.

Plus j'y réfléchis, plus je suis convaincu que l'affaire de samedi dernier n'a pas eu lieu par la faute des Philippines.

au moins partielle, des tués et blessés dans l'affaire de samedi, à Manille:

Tués: Premier infanterie, Idaho—Major Edward McConville, caporal Frank Caldwell, Co B.

Premier infanterie, Nebraska—Soldats, Edmont, cie C; Davis Laggar, cie I; Louis Biegler, cie I; Ch. C. Ballinger, cie I.

Premier infanterie, Californie—Soldats, J. J. Dawat, cie K.

Premier infanterie, Colorado—Soldats Elmer V. Deane, cie I.

1er infanterie du Wyoming—Sergent George Rogers, tué par un tirailleur, pendant qu'il était assis à sa fenêtre.

14e infanterie des Etats-Unis—Quatre hommes inconnus.

6e artillerie—Soldat Nat Goodman.

1er infanterie du Tennessee—Colonel William C. Smith, frappé d'apoplexie pendant le feu.

Blessés grièvement et conduits à l'hôpital—2e artillerie, Lieut. Robert S. Abernathy.

1er infanterie, Californie—Lieutenant Charles Hogan; sergent William Wall; soldats A. F. Scheren, compagnie G; Joseph Maher, compagnie M.

1er infanterie, Colorado—Lieutenant Charles S. Haughwout, compagnie F.

1er infanterie, Idaho—Soldats James C. Henson, compagnie A; Ernest Scott, compagnie B; George Hall, compagnie B.

1er infanterie du Nebraska; John Piers, musicien; Charles Kalsey, soldat de la Cie A; sergent O. T. Curtis, Cie C; soldat Harry Hull, Cie A.

1er infanterie de Washington—lieutenant Edward K. Erwin, Cie A; soldat Jehn Klein, Cie A; soldat William E. Rait, Cie A; soldat James F. Greib, Cie A; soldat R. R. McClain, Cie A; Oscar Howard, Cie A.

Départ de la junte philippine pour rejoindre Agoncillo.

Washington, 6 février.—Les membres restants de la junte: Philippines, Sixto Lopez, secrétaire d'Agoncillo, Jose Lozada et John Luna sont sans doute en route pour Montreal, afin d'y rejoindre Agoncillo.

Ce matin, ils faisaient leurs préparatifs.

L'appartement de ce dernier, à l'hôtel Arlington, a été rendu définitivement par la junte; mais Lopez n'avait pas encore dit à quel moment il partirait.

BICYCLES.

Nous LOUONS des BICYCLES (de bons) au jour, à la semaine ou au mois.

Nous VENDONS des BICYCLES (de bons) comptant ou à terme.

Abbott Cycle Co., Ltd

411, 413, 415, 417, 419 RUE BARONNE.

Jours des Secondes Mains, JEUDI, 9 Février.



Whann, Jutte & Tyler

305 Carondelet.

ARREZ-VOUS LE BIEN-ETRE

et le vrai confort pendant le temps froid et frileux. Alors il vous faut acheter notre charbon high grade. Il chauffe vos chambres d'une manière effective dans chaque coin et dans l'autre, le fourneau ou chauffe-foin vous n'avez ni caillou dans votre charbon, il est bien garanti et bien choisi.

TELEPHONE 838.

CE QUE L'ON PENSE

A Washington de la situation.

Washington, 6 février.—On disait, aujourd'hui, au département de la guerre, que l'on n'avait pas reçu de nouvelles dépêches au général Otis; il avait promis au département une liste des blessés et tués, aussitôt qu'elle serait dressée, et on l'attendait avec anxiété.

Une dépêche de Dewey, reçue, ce matin, disait que deux hommes avaient été sérieusement blessés sur le Monadnock, ce qui élève le total des blessés dans la marine, depuis le commencement des hostilités dans l'extrême Orient, au chiffre insignifiant de 11.

La dépêche, arrivant les officiers, indique que la lutte a duré, à Manille, après dimanche, on la qualifie de nouvelle, attendu que la première dépêche de l'amiral disait positivement qu'il n'y avait pas eu de victimes dans la marine.

La nouvelle de la fuite d'Agoncillo à Montréal a été apprise avec intérêt au département de la guerre; mais il est difficile de savoir pour le moment quel parti l'on a pu prendre relativement au représentant Philippin.

Cependant on attache assez peu d'importance à la présence d'Agoncillo au Canada, beaucoup moins assurément qu'au bureau de recrutement d'infanterie qu'y avait établi, l'an dernier l'ex-ministre d'Espagne, senor Polo Y Bernabe.

La situation est du reste tout-à-fait différente. La distance de Manille à Washington est si grande, qu'il est difficile d'exercer un contrôle sérieux sur les opérations et que Agoncillo, au Canada, doit être de peu d'utilité à ses amis des Philippines, et il n'y a guère moyen pour lui de diriger de là où il est, des expéditions de flibustiers sur ces îles.

Construction d'édifices publics.

Washington, 6 février.—De nombreux rapports favorables sur des crédits pour la construction d'édifices publics à divers points des Etats-Unis ont été présentés aujourd'hui par la commission de la Chambre des représentants.

Ces rapports seront soumis demain à l'assemblée.

Ils comprennent les crédits suivants: Brunswick, Gie., \$50,000; Beaumont, Texas, \$75,000; Jackson, Miss., \$31,000; Carrollton, Ky., \$25,000; Newport News, Va., \$75,000; Elizabeth City, N. C., \$10,000; Hot Springs, Ark., \$80,000; Nouvelle Ibérie, Lne., \$50,000; Anniston, Ala., \$50,000; Bristol, Tenn., \$50,000; Tampa, Fla., \$100,000; Macon, Gie., \$58,000; Columbia, Gie., \$50,000; Winston, N. C., \$50,000; Durham, N. C., \$50,000.

ST-CHARLES MANSION

NOUVELLE-ORLEANS

(Nouvel Hôtel d'Appartements)

Situé dans le 1er étage. Cuisine sans égale. Chauffage central. Prix modérés. Tout le confort moderne et l'électricité. Sonnettes dans toutes les Chambres.

Les Procureurs du Carnaval Passent Devant: Balles blanches Service Téléphonique 529-530. Eau chaude partout. Service de nuit. EMILE KU'Y, Gérant.

Ancien Gérant de l'Hôtel Victoria et de l'Hôtel de la Renaissance, à New York.

CREOLE LUNCH ROOM

Prenez vos Lunches de Noël à...

10c, 15c et 25c chacun.

De 11 heures A. M. à 2 heures P. M.

Prenez également tous les Jours de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. des Sandwiches, des Salades, des Gâteaux, des Pâtisseries, des Fruits, des Bonbons, des Glaces, des Crêpes, des Pancakes, des Omelettes, des Fritures, des Frites, des Pommes de terre, des Haricots, des Lentilles, des Pois, des Fèves, des Choux, des Carottes, des Navets, des Betteraves, des Radis, des Oignons, des Ail, des Caillasses, des Champignons, des Asperges, des Artichauts, des Fèves, des Haricots, des Lentilles, des Pois, des Fèves, des Choux, des Carottes, des Navets, des Betteraves, des Radis, des Oignons, des Ail, des Caillasses, des Champignons, des Asperges, des Artichauts.

CREOLE LUNCH ROOM, 307...

Arborez vos Couleurs.

Rex et Oncle Sam.

Violet, Vert et Or. Rouge, Blanc et Bleu.

DEPARTEMENT DE LA GUERRE, Palais du Carnaval, Ville Capitale de la Nouvelle-Orléans, Lne. le 29 Janvier 1899.

Par Ordre du Roi:

A tous les Loyaux Sujets de la Ville Capitale: Salut! Le Carnaval de 1899 approche et le Maître de l'Art arrive au Palais du Carnaval LUNDI, le 13ème jour de Février prochain, et le Carnaval sera à son apogée la veille de MARDI, le 14 Février 1899.

Donc, afin de donner une preuve de la joie qui prévaut au sein de nos populations, que ce soit le régime bienfaisant de Ses Très Gracieuses Majestés Rex et Oncle Sam, il est ordonné:

Précisément—Que tous les citoyens sont requis d'ARBOREZ LES COULEURS ROYALES DE VIOLET, VERT ET OR, et aussi les COULEURS PATRIOTIQUES DE ROUGE, BLANC, ET BLEU, sur tous les édifices publics, magasins et résidences, dans toute la Ville de Lne.

Que les loyers sujets de Sa Majesté accorderont aux visiteurs qui s'embourberont les yeux dans la Ville Capitale durant le Carnaval, une cordiale bienvenue et une réception hospitalière.

Que l'arrivée et le départ de Sa Majesté seront mis à part comme jours de réjouissance, et tous les sujets de l'Etat, à l'exception de la nuit des veilles de Rex et Oncle Sam, sont requis de se faire remarquer par leur présence dans la Ville Capitale.

Officiers: WARWICK, Comte de Marchal. BEAUMONT, A. D. C. de Service.

C. LAZARD & CO., L'rd.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

ROSES!

La Plus Belle Collection au Sud, \$1.00 et \$2.00 la douzaine.

VERBENA, MAMBOUB, FLORENTINE, etc. de douzaines.

CHILITA, PELIX, PENSÉE, etc. à la douzaine.

Arbres Fruitières, Arbustes, Arbres à Ombrage, Plantes d'Intérieur, Boules, Graines—en sommes tout ce qu'il faut pour le jardinage. Le plus important catalogue jamais mis au Sud.

C. W. EICHLING, Marchand de Graines,

No 129 rue du Camp... No 1107 rue Decatur.

STANDARD GUANO AND CHEMICAL MFG CO

Fabricants de

Fertilisateurs d'Os Brut de Première Qualité

Pour le Coton et le Maïs, Canne à Sucre, Légumes, Riz, Avoine, Arbres Fruitières, etc.

MARQUES ET FORMULES SPECIALES FAITES PAR ORDRE.

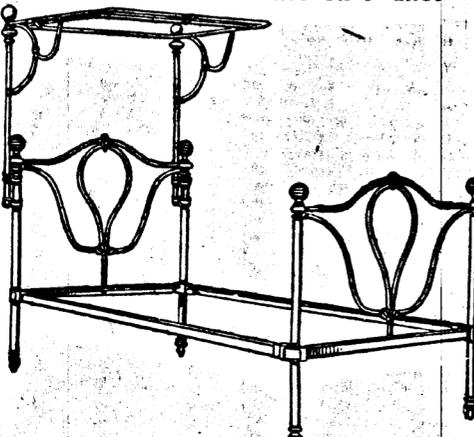
No 714 RUE UNION - - Nouvelle-Orléans, Lne.

Almanac d'Agriculture et Liste des Prix Grats.

ACHETEURS D'OS.

\$5.00 \$5.00

Ce Lit en Fer Emailé en Blanc.



\$5.00 Simple ou double grandeur \$5.00

75c EXTRA POUR RESSORT EN FIL DE FER TISSÉ.

UN GRAND NOMBRE DE SHOOT-THRU-CHUTES, TRICYCLES ET JOUETS D'ENFANTS A TRES BON MARCHÉ.

W. G. TEBAUT,

Le magasin de MEUBLES à meilleur marché dans le Sud.

217 A 223 RUE ROYALE.

Le retour de Dreyfus en France.

Paris, France, 6 février.—Une dépêche de Cayenne, chef-lieu de la Guyane Française, annonce que l'ordre du retour de Dreyfus en France est arrivé à cet endroit. Un navire aurait été envoyé à cet effet.

Nouvelles estimations des pertes des Philippines.

Manille, Philippines, 6 février.—Des estimations faites avec soin placent les pertes des Philippines à 3000 tués et 3500 blessés. En outre, les Américains ont fait 5000 prisonniers.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

No 33 Commencé le 3 Dec. 1898

LE COLLIER D'EMERAUDES.

PAR EDMOND FOCHER.

SECONDE PARTIE.

L'HYPNOTISEE.

XXIV

Suite.

—Te rappelles-tu, mon bon Tido, qu'il y a bientôt quatre mois, nous passions à cette même heure et à ce même endroit? —Oh oui! mademoiselle, je me

rappelle bien. La maison de cette pauvre Mme Langlade était fermée ainsi qu'elle l'est ce matin... Nous ne pensions pas, quand nous sommes passés devant ces murs, que la malheureuse femme était, de l'autre côté, morte!

Geneviève ne put retenir un frisson.

L'ancien grenadier continuait: —Il est conté, de Peau, sous le pont, depuis ce moment-là! Et nous pouvons dire, sans nous vanter, que nous en avons vu de toutes les couleurs!... Je n'ai pourtant pas été élevé dans du coton; j'ai passé de vilains quarts d'heure au Mexique et sous Metz, où les chirurgiens m'ont coupé mon bras qui pendait comme un alleron cassé. Mais, c'est égal, mademoiselle, j'aimerais mieux repasser cent fois sous la mousqueterie de Puebla ou sous la canonnade de Saint-Privat, que de recommencer une seule fois les quatre mois que nous venons de vivre!...

—Mon bon Tido!

—Moi, n'est-ce pas, je ne suis qu'un vieil invalide; je suis curieux, quand je vous voyais souffrir et pleurer, ça me chavirait de fond en comble! Enfin, le bon Dieu n'en a pas moins fini par donner raison aux honnêtes gens... Voilà tous vos ennuis terminés, mademoiselle Geneviève, puisque c'est tantôt que M. Roland arrive...'

La figure de Geneviève était éclairée d'une indicible expression de bonheur...

Mais son contentement, tout à coup, s'obscurcit d'une ombre: —Oui, mon Tido, je n'ai plus rien à demander au ciel pour moi... Mais j'ai peine à retenir mes larmes quand je songe aux tortures de la pauvre Marthe.

L'ancien sergent fit une grimace de douleur: —Ah! comme elle souffre!... Et pourtant, elle ne sait pas... Elle ne saura jamais. Elle en mourrait.

—Grand-père et moi, tu le sais, Tido, après avoir beaucoup réfléchi, avons décidé de lui dire, avec bien des ménagements et bien des périphrases, que Pascal, en faisant chez lui des expériences de chimie pour son cours, a mis le feu à son appartement, et est mort dans l'incendie, et affreusement qu'on n'a pu retrouver aucun de ses restes.

—Pauvre mademoiselle Marthe!

—Tu comprends, nous avons fait en sorte qu'aucun journal ne tombât sous sa main. Je ne sais pas si elle a cru l'histoire que nous lui racontions... Elle avait de grands yeux si effrayants de douleur, si hagards, que je ne pouvais la regarder... Geneviève se tut.

Elle revoyait, pour la centième fois peut-être, la scène inoubliable où Marthe, devenant la

fatal nouvelle aux paroles embarrasées de son oncle, avait paru soudain frappé de folie. Elle était restée, la malheureuse, toute une journée à errer dans sa chambre, la figure brûlée de larmes, sanglotant, se torturant les bras et se heurtant contre les murs.

M. Andréolle et Geneviève étaient affolés.

Puis, après une nuit d'angoisses mortelles, Marthe était enfin devenue plus calme. Elle avait repris l'allure résignée que lui connaissaient son oncle et sa cousine; mais le désespoir muet peint sur son visage était si intense, si insondable, qu'on ne pouvait la voir sans se sentir remué jusqu'au fond de l'âme.

Deux jours s'étaient écoulés ainsi.

Marthe avait alors déclaré, d'un ton d'inébranlable résolution, qu'elle voulait finir ses jours dans un couvent. Toutes les objections du colonel et de Geneviève avaient été vaines. Cette idée restait immuablement arrêtée chez elle.

Dans le courant de la semaine, elle était entrée en retraite à la communauté des Carmélites...

A ce souvenir, Geneviève devenait toute triste. Une longue semaine déjà était passée depuis que la recluse avait quitté la Villa des Roses. Geneviève avait été la voir plusieurs fois; elle l'avait toujours trouvée aussi inconsolablement tristée.

—Prenez garde, mademoiselle, vous allez vous faire écraser.

Sur l'étroite voie du pont suspendu qu'ils suivaient en ce moment, Geneviève, absorbée dans sa songerie, avait fait à jeter sa chambre, la figure brûlée de larmes, sanglotant, se torturant les bras et se heurtant contre les murs.

M. Andréolle et Geneviève étaient affolés.

Puis, après une nuit d'angoisses mortelles, Marthe était enfin devenue plus calme. Elle avait repris l'allure résignée que lui connaissaient son oncle et sa cousine; mais le désespoir muet peint sur son visage était si intense, si insondable, qu'on ne pouvait la voir sans se sentir remué jusqu'au fond de l'âme.

Deux jours s'étaient écoulés ainsi.

Marthe avait alors déclaré, d'un ton d'inébranlable résolution, qu'elle voulait finir ses jours dans un couvent. Toutes les objections du colonel et de Geneviève avaient été vaines. Cette idée restait immuablement arrêtée chez elle.

Dans le courant de la semaine, elle était entrée en retraite à la communauté des Carmélites...

A ce souvenir, Geneviève devenait toute triste. Une longue semaine déjà était passée depuis que la recluse avait quitté la Villa des Roses. Geneviève avait été la voir plusieurs fois; elle l'avait toujours trouvée aussi inconsolablement tristée.

Tours, où il était resté auprès de Geneviève et de Marthe.

Chaque jour, des nouvelles détaillées de Roland parvenaient à la villa. Geneviève, dévorée d'abord de terribles inquiétudes, se tranquillisa bientôt; et elle ne soupira plus qu'après le jour où Roland pourrait être enfin de retour auprès d'elle.

Ce jour était arrivé. On avait reçu la veille une dernière lettre de Paris annonçant la venue de Roland et de Mme Perrière.

Geneviève, éveillée avant l'aurore, n'avait pu tenir au lit, et s'était décidée, pour tromper son impatience, à accompagner son vieux Tido au marché.

Rentrée à la villa, elle entreprit avant le déjeuner cinquante travaux qu'elle délaissa aussitôt. L'après-midi fut encore plus lent.

Enfin, elle éprouva un ébouissement, comme dans une apothéose de féerie. Roland était là, un peu pâli, mais toujours souriant, et la serrait tendrement dans ses bras.

Oh! la joyeuse, la consolante soirée qui s'écoula alors, mêlée d'intimes confidences et d'affectueux épanchements!

Avant le dîner, Roland et Geneviève firent une promenade derrière le parc, sur le coteau de Saint-Symphorien.

A leurs pieds, ourlée du ruban de moire de la Loire, la ville allongait ses amas de constructions déjà envahies par l'ombre. Les derniers rayons du cou-

chant froiaient de carcasses roses les cimex des monuments qui seules surmontaient des ténèbres grandissantes.

Les deux fiancés, frissonnants, se serrèrent l'un contre l'autre. Après tant de souffrances, un infini bien-être descendait en eux, doux et reconfortant comme les premières délices d'une convalescence au sortir de longues nuits de fièvre.

Le jour, peu à peu, mourait. Sur le velours sombre du ciel se détachait, parmi la vallée d'ombre, le dôme de la basilique de Saint-Martin.

Et, sur la villa assoupie, la statue colossale du Thaumaturge des Gaules, qui nimbait la lucarne suprême du soleil agonissant, élevait sa main solennelle et bénissante, en signe d'oubli, d'apaisement et de pardon...

XXV

Par une claire journée d'hiver, la petite église de Saint-Symphorien resplendissait.

Le prêtre venait de bénir l'union du lieutenant Perrière et de Geneviève Andréolle.

Les dernières vibrations des violons et des violoncelles s'éteignaient sous les ogives peuplées d'orlèmes.

Roland, rayonnant sous les ors étincellants de sa grande tenue, venait de conduire à la sacristie Geneviève, idéale et blanche dans le usage de son voile et